

Journal des traducteurs Translators' Journal

Quéré, H., et Benamou, M., Vocabulaire technique anglais-français de la chimie du pétrole. Paris, Dunod, 1957. [Relié, 122 pages]

Hervé Bernard

Volume 3, numéro 3, 3e trimestre 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061509ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061509ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernard, H. (1958). Compte rendu de [Quéré, H., et Benamou, M., Vocabulaire technique anglais-français de la chimie du pétrole. Paris, Dunod, 1957. [Relié, 122 pages]]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 3(3), 141–141. <https://doi.org/10.7202/1061509ar>



LES OUTILS DU TRADUCTEUR

¶ Quéré, H., et Benamou, M., **Vocabulaire technique anglais-français de la chimie du pétrole**. Paris, Dunod, 1957. [Relié, 122 pages.]

Le chimiste du pétrole ne manquera pas de trouver ce petit glossaire de poche bien commode, s'il connaît mal l'anglais et qu'il lui faille consulter des revues pétrolières rédigées en cette langue. A vrai dire, on y trouve beaucoup plus de termes de la technologie du pétrole que de chimie. Le titre de ce vocabulaire semble assez mal choisi, c'est plutôt un vocabulaire de la technologie pétrolière.

Le vocabulaire proprement dit est précédé d'une liste des principaux produits pétroliers, dans laquelle on relève l'expression **ether for laboratory use**, alors que **petroleum ether** est d'usage courant, et le mot anglais **kerosine** au lieu de **kerosene**. Comme équivalent français de Bunker C. (Bunker C. Oil), on y lit **fuel de soute**, habituellement appelé **mazout**, qu'on retrouve d'ailleurs à la page 35.

On peut s'étonner de trouver comme traduction de **to affect** le verbe **influencer** au lieu d'**influer sur** : pour **air-free** : **desséché**; de lire **air-plane**, au lieu d'**airplane**; **behavour** (faute de typographie pour **behaviour**); **bellow** (au lieu de **bellows** toujours au pluriel) pour soufflerie. Pour **ascarite**, on dit **amiante sodique** plutôt qu'**amiante de sodium**. Pour **Erlenmeyer flask**, l'expression **fiOLE conique** est d'usage plus courant que **flacon d'Erlenmeyer**. **Floculation** se traduit aussi en français par **floculation**, mais en anglais il s'écrit **flocculation**. Le terme **pesticide** ne se trouve pas dans les dictionnaires français; c'est plutôt **parasiticide** qu'il faut dire. Plus loin, en voyant **pestle** : **pilon**, on peut se demander comment les auteurs traduisent **mortar** (mortier), mais il n'en est pas question. D'autres fautes de typographie sont : **stop-watek**, pour **stop-watch**, et l'absence du t initial de **tweezers** et de **twin**. **Glass wool** est traduit par **laine de verre**, alors que, d'après son aspect soyeux, on dit plutôt **soie de verre**. Quand au terme **yard-stick**, il est plus employé au sens figuré d'**aune** ou de **mesure de comparaison** que dans son sens propre de **yard en bois**.

Le vocabulaire est suivi de trois annexes; la première est une liste d'abréviations anglaises, suivies de leur signification en anglais et en français; il est regrettable que les abréviations françaises, lorsqu'il en existe, ne soient pas indiquées; l'abréviation **et al** se rend plutôt par **et collaborateurs** (abrév. : **et coll.**) que par **et autres**.

L'Annexe II est une liste de verbes irréguliers anglais et l'Annexe III, un tableau comparatif des unités de mesure.

Tout compte fait, ce vocabulaire est censé renfermer plus de trois mille mots techniques, mais ce qualificatif convient bien peu à un bon nombre d'entre eux. Après tout, l'auteur de la préface ne propose pas le présent vocabulaire comme outil de traducteur.¹

Hervé BERNARD, Ottawa



¹ Cf. le compte-rendu du même ouvrage dans BABEL.